NOTES COMPLÉMENTAIRES

SUR LES AXOLOTLS

Par M. A. DUMÉRIL,

MEMBRE DE L'INSTITUT.

La Société Linnéenne ayant pris intérêt à la communication relative aux Axolotls que j'ai eu l'honneur de lui faire, lors de la réunion du Congrès scientifique à Amiens, je lui adresse quelques notes complémentaires.

Je n'ai rien de nouveau à annoncer touchant les métamorphoses, et je n'ai pas encore vu les individus qui ont subi leurs transformations se reproduire.

Les détails que j'envoie aujourd'hui ont trait à la dispersion de ces Batraciens dans diverses contrées, soit avant l'éclosion des œufs, soit à une époque où les animaux sont déjà bien développés.

J'ai envoyé à M. Vauvert de Méan, aujourd'hui vice-consul de France à Belfast (Irlande), des œufs d'Axolotls pondus à la ménagerie des reptiles du Muséum d'Histoire naturelle. Placés, dès le lendemain de la ponte, au milieu de mousse humide, dans une petite boîte de bois recouverte de toile gommée, et expédiés par la poste à Blyth (comté de Northumberland), où notre confrère était alors en résidence,

Digitized by Google

les œufs furent déposés dans l'eau immédiatement après leur arrivée. Au bout de trente jours a eu lieu l'éclosion de la presque totalité des œufs : il en est sorti 180 à 200 têtards, dont plusieurs (une douzaine environ), qui ont été donnés à différentes personnes, se développent bien; mais tous les autres ont péri, car, pendant une absence de M. V. de Méan, on négligea de renouveler l'eau de l'aquarium. On a donc la preuve que les œufs d'Axolotls peuvent être, sans inconvénient, transportés par la poste à de grandes distances.

J'en ai adressé de la même façon à M. le professeur Em. Cornalia, directeur du Musée de Milan; ils ont été expédiés en septembre. Entre le moment de la fermeture de la petite boîte où les œufs étaient contenus et celui de son ouverture à Milan, ils ont, sans inconvénient, supporté trois jours et vingt-et-une heures, c'est-à-dire 93 heures de réclusion au milieu de la mousse très-humide entourée, à l'intérieur de la boîte, par une gaze gommée. Une lettre de M. Cornalia, en date du 30 septembre, m'apprend que tous les Axolotls sont sortis de leurs enveloppes embryonnaires, que l'éclosion a commencé le 28; la ponte avait eu lieu le 13, de sorte que le séjour des embryons dans l'œuf a duré quinze à dix-sept jours. Ce séjour, au reste, est plus ou moins long, suivant la température extérieure; ses limites sont entre douze et trente jours.

Quant aux pontes d'une même femelle dans le courant d'une année, le nombre en est variable; il peut être de cinq. Les pontes se font surtout de décembre ou de janvier à avril.

Les animaux pondent rarement quand ils sont nombreux dans un même aquarium; et, plusieurs fois, il a suffi d'en diminuer la population ou d'isoler quelques Axolotls de sexe différent pour avoir une nouvelle reproduction.

Digitized by Google

C'est par ce motif que des naissances ont eu lieu souvent chez les détenteurs de deux ou trois paires provenant des dons faits par la ménagerie des reptiles du Muséum d'histoire naturelle. Elles peuvent avoir lieu sous l'influence des conditions atmosphériques au milieu desquelles vivent les animaux aquatiques de notre pays. Plusieurs Axolotls placés le 14 septembre dans un des bassins de la ménagerie, y ont déposé, dès le deuxième jour, des œufs qui ont commencé à éclore le 10 octobre. La température extérieure, au reste, était assez élevée jusqu'aux premiers jours d'octobre. Si, cet hiver, les Axolotls donnent également des produits dans ce même bassin, on aura la certitude qu'il est possible de répandre l'espèce sous notre climat.

Depuis le mois de janvier 1865, époque où pour la première fois se sont reproduits les Axolotls (cinq mâles et une femelle) offerts en présent au Muséum par le jardin zoologique d'Acclimatation, cinquante pontes, dues à cette femelle et aux individus provenant de ceux auxquels elle a donné naissance, ont eu lieu jusqu'à ce jour (octobre 1868) dans la ménagerie; ce qui donne, en comptant 200 animaux en moyenne pour chaque ponte, 10 000 Axolotls. Les deux tiers au moins ne se sont pas élevés par des raisons diverses. Dans les premiers temps, presque tous les jeunes animaux mouraient parce qu'on ne leur donnait pas encore les très-petits crustacés (*Daphnia pullex*) que la rivière de la ménagerie du Muséum fournit en abondance et qui constituent, pour le très-jeune âge, une excellente pâture. Beaucoup ont été mangés par des individus plus développés, ou ont péri par des causes diverses. J'en ai sacrifié en quantité pour mes études embryologiques et pour des expériences auxquelles je les ai soumis en vue d'une étude comparative du rôle de leurs organes respiratoires, pulmonaires et bran-

Digitized by Google

chiaux. Sur les 3 000 environ qui ont survécu, 1 200 à peu près, jusqu'à ce jour, ont été donnés à des établissements publics et à des particuliers, tant en France que dans différentes contrées de l'Europe.

L'envoi des animaux arrivés à tout leur développement peut être fait également dans de la mousse humide. J'en ai expédié à Nantes, par les trains express, un certain nombre; au bout de quinze heures environ on les a trouvés bien vivants. Dans l'eau, il est très-facile de les faire voyager. Le Muséum en a donné en Angleterre, en Hollande, en Belgique, en Suisse, en Bavière, en Suède, en Russie et en Italie.

Des Axolotls nés à la ménagerie des reptiles du Muséum d'Histoire naturelle, et déposés dans les eaux de la propriété de M. Piat, au Vésinet, près Paris, ont résisté pour la plupart aux froids intenses de l'hiver dernier (1867-1868). On en a vu, en effet, qui nageaient avec vivacité au dessous de 15 centimètres environ de glace, et ils ont été retrouvés bien portants après le dégel.

On a ainsi la preuve que ces curieux batraciens à branchies extérieures, originaires du Mexique, pourraient être acclimatés en France. Afin de multiplier des tentatives dont les conséquences ne seraient pas sans intérêt, si la reproduction avait lieu à l'état de liberté, puisque ce sont des animaux comestibles, on en placera dans des cours d'eau convenablement choisis sur divers points de la France.

Digitized by Google